

vement autonomes que de ne pas négliger les conséquences positives de cette radicalisation afin de ne pas en rester isolés comme les sectes et d'en conclure qu'elle peut changer les données essentielles de la stratégie de construction du parti.

II) La radicalisation de la jeunesse, la crise du stalinisme et de l'impérialisme conjuguée ont engendré ce que nous avons convenu d'appeler par commodité une « avant-garde large » dont l'intérêt croissant pour nous est qu'elle n'est plus désormais circonscrite aux milieux petit-bourgeois formant le gros de la jeunesse scolarisée mais qu'elle commence à pouvoir être recrutée, ou du moins influencée, également en milieu ouvrier. Le fait que cette « nouvelle avant-garde » soit restée étrangère à la dégénérescence du mouvement communiste international et aux défaites des années 30 comme à l'emprise de réformismes divers ne signifie nullement que ceux qui la composent soient d'emblée ou deviennent linéairement des révolutionnaires, encore moins des marxistes révolutionnaires. Les vieilles idéologies réactionnaires du mouvement ouvrier français en particulier ne pourront pas ne pas faire de larges ravages au sein de cette « avant-garde large » sur laquelle nous ne pouvons compter pour accélérer notre travail mais que nous devons gagner partiellement à nous en menant à bien la double tâche d'affirmer l'hégémonie du marxisme révolutionnaire sur le plan politique et organisationnel et de construction d'organisations de masse dans lesquelles les militants de la « nouvelle avant-garde » auront entièrement leur place.

Il est erroné, illusoire, dangereux de croire et de laisser croire que la construction du parti ouvrier révolutionnaire de masse ne passe pas par la rupture organisationnelle avec l'ultra-gauchisme. Nous n'aurons pas des milliers de manifestations Overney et d'ailleurs elles ne tiendraient pas lieu de stratégie.

EN GUISE DE CONCLUSION (PROVISoire) :

1) Il n'est pas très intéressant de poser le problème de la violence compte non tenu de celui du programme et de la stratégie. Le débat préparatoire au 3ème congrès de la L.C. ne semble pas montrer que nous sommes très avancés sur ce plan là ; en dépit de l'évolution entre le « projet de programme » du Printemps 71 et le « manifeste » du Printemps 72.

2) L'éducation que nous donnons à nos militants et à nos sympathisants quant à la violence, n'est peut-être pas complètement indifférente au « Socialisme que nous voulons ».

3) En attendant, le débat que nous menons pourrait bien ne plus porter sur « comment construire le parti » mais sur « quel parti nous construisons » ?

4) Cette discussion ne restera pas du seul ressort de la L.C. Nous la retrouverons sans nul doute possible dans l'ensemble de notre Internationale. Même s'ils le disaient maladroitement, nos camarades du SWP ne disaient pas autre chose en s'en prenant au « gauchisme » des sections européennes à propos de la discussion sur l'Amérique Latine. Le danger principal qui guette les « nouvelles avant-gardes » serait bien paradoxalement de droite ; tout porte à croire que c'est au contraire l'ultra-gauchisme qui le constitue. Et nous aurions sans doute gagné du temps en ne masquant pas nos propres problèmes, et tout particulièrement celui-là, en inventant de bizarres « volatiles conceptuels » comme celui de « triomphalisme ». Nous y reviendrons assurément à propos de la construction de nos organisations de masse.

Mais après le congrès de la L.C., l'étape importante de CE débat c'est le 10ème Congrès Mondial de la IVème Internationale. Il mérite d'être mieux préparé que nos 2ème et 3ème congrès.

Octobre 1972
J.F. DUMAS

NOTES :

(1) In « Lettre aux membres du G.B.L. (Groupe Bolchévique-léniniste de la SFTO) » 16/12/1935.

(2) BHS/XX.S. No28 page 33 (BP/CC).

(3) Il est question ici du travail de l'EE en tant que telle et non du militantisme des secteurs enseignant et ouvrier de la L.C. Voir le texte Lesage-Dumas in BHS/XX.S. contenant les contributions du secteur enseignant (A paraître).

(4) BHS/XX.S. No28 p.33.

(5) Dans notre cas, la seconde hypothèse semble plus vraisemblable. Mais cela n'implique pas un accord avec la façon dont le bulletin 30 aborde le problème des rythmes : « lente maturation de la classe ouvrière » ; « longue expérience du contrôle ouvrier » que le « double verrou » (conjugué ?) du stalinisme et de l'Etat fort ne permettront pas (page 4).

(6) BHS/XX.S. page 32 No36.

(7) « Pour juger plus sereinement du caractère de la situation, il est utile, au risque de passer pour archéo-marxiste, d'en référer à Lénine et aux fameux critères énoncés dans la « Faillite de la IIème Internationale ». Une situation y est dite révolutionnaire quand sont réunis quatre critères :

- que ceux d'en haut ne peuvent plus gouverner comme avant ;
- que ceux d'en bas ne veulent plus vivre comme avant ;
- que ceux du milieu penchent du côté du prolétariat ;
- qu'il existe une force organisée capable de dénouer la crise dans le sens d'une révolution ». Et les auteurs ajoutaient en note : « Il est à noter que ces critères sont les mêmes que ceux avancés par Trotsky dans l'histoire de la Révolution russe ne permettent qu'une approche descriptive de la notion de crise révolutionnaire et non la construction de son concept ». Henri Weber et Daniel Bensaid : « Mai 68, une répétition générale » (Maspéro) page 166.

(8) BHS/XX.S. No30 page 4

(9) Programme de transition. Chapitre II « l'alliance des ouvriers et des paysans » Classique rouge No5 pages 33 et 34.

(10) Voir par exemple les manifestations massives des vignerons du Languedoc-Roussillon contre l'importation de vins algériens.

(11) Rouge No172 du 22/IX/1972.

(12) Et qu'on ne m'accuse pas pour autant de ne pas croire en la révolution !

(13) Le problème se pose également pour Cuba, la Chine, l'Indochine... au moins dans la tête de certains camarades.

(14) Rouge No173 du 30/IX/1972.

(15) The Militant No 35 du 29/IX/72 : « Trotskyism and terrorism ».

(16) BHS/XX.S. No31.

(17) Editorial de Rouge No170 du 9/IX/1972.

(18) Programme de transition. Chapitre 10 « Les piquets de grève, les détachements de combat, la milice ouvrière, l'armement du prolétariat », Classique rouge No5 pages 31, 32.

(19) Lesage et Dumas « Travail enseignant et travail ouvrier-EE est en crise mais où en sommes nous ? ». BHS/XX.S. à paraître.